

Les guerres civiles de Rome par Appien d'Alexandrie

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire antique](#), [Italie](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Les guerres civiles de Rome par Appien d'Alexandrie, 1805-05-21

Lémonon, Isabelle

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8268>

Présentation

Date1805-05-21

Date (calendrier révolutionnaire)1er prairial an 13

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_4_110

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 22/10/2025 Dernière modification le 31/10/2025

Ca. 1. 12. an 19.

je vous envoie les 4 livres des guerres civiles de Rome par
appian, Poléarque historien grec, contemporain de Trajan,
et d'Adrien. Le traducteur de 16^{me} siècle, se joindront 2 livres
qui contiennent la bataille d'Actium, et la mort d'Antoine, et de
Cléopâtre. —

Cette histoire donne les événements, tout si connu, en offre un
périssement très bien fait. — je n'en ai que peu de notes à faire. —

Le premier sang qui fut versé dans la place publique, l'occasion
de la mort de Tiberius grecus, par les patriciens. L'édification
qui suivit le tribunal, l'invincible grand et fort, les autres
des les sénateurs tirèrent la gloire. L'édification qui tra
la république. —

Ces grands et les jing. th au temps, pour les Romains malheureux
et ceux de montrant brutes dévotion à la corruption personnelle.
Les Romains n'en ont plus de bon, après la mort de Tiberius.
Il y a les barbares idéales, qui continuent les hommes, tout
romains, il n'en existe plus de réelles.

Guerres civiles, guerre d'Espagne, guerre de Trévise
et de l'Espagne. Celui-ci fut obligé de remettre 3000. sénateurs romains
dans les années suivantes de l'homme. et pendant une période de triomphe
celle-ci au 2^{me} sort. — J'agréable, les gens, m'indiquent
après qu'on en a fait dans la place, les généraux combattent
avec leurs armées. — L'empire romain étoit un composé de conquêtes
dans les provinces et dans les rois. — la république romaine
plus de proportion, avec les pays romains. — les provinces romaines
peuvent de citoyens. — en cette le peuple adieu prit en action
complète, les sénateurs des guerres civiles, qu'ils qu'ils faisaient. Les
Romains de César continuent bien plus de l'empire, et de l'empire, qu'ils

était son caractère & son haine, puisqu'il avait vu
 la Rochelle, son calcaire purpurin, ses tourterelles, ses
 fleurs, les vertus mêmes, victoires que les moyens. — il ne combattit
 point à Philippi, mais il absorba les fruits de cette victoire.
 ce gardant son sang froid, que les autres méconnaissaient, il se glissa
 en la trouva toujours au centre de l'action. — il en tira avantage
 au commencement des troubles, ce fut celui qui promouvait franchement
 qu'il voulait venger César, ce fut le dispensant même, de tout ménagement
 à l'égard de ses meurtriers. — homme parfait, qui s'ajouta sa divine
 de l'empire, ce qui ^{un} ^{est} ^{après} attaché comme à une machine qu'on exploite.

antoina? mélange affreux des plus & des qualités, et des
vices les plus odieux, garde jusqu'à l'extrême, cette espèce
d'honneur, que ne perd jamais le vrai grandeur. - il est
insensible de générosité, d'élant, d'honneur, de sentiments vains
en son cœur. - il est, octavien, Cléopâtre, si différentes de
caractères, lui consacrent également leurs sentiments. ja
ne croit pas, que rien soit plus touchant que la mort
d'antoina, et de Cléopâtre: c'est une tragédie encore à faire
lorsqu'il faudrait qu'antoina fût le héros. - l'homme en toutes
ses périodes d'affections, et de malheurs, finit en la mort
oubliant les crimes du chef, tout son temps d'horreur. - il est à l'âme
à l'âme, à l'âme, de la grandeur, et même si on le voit. -
C'est que l'homme a aimé, ne s'est jamais en lui. -

Les affranchis jouent un grand rôle, dans l'échelle de la réputation sociale; d'une institution comme l'école, grand les services se répandent. grand sera l'homme de l'école en savoir; l'un ne peut plus être esclavé de l'autre; mais

quand l'affranchi, devenu lui-même l'intérêt, il paraît dans
l'indifférence. — il fallut donc, qu'il y eût l'affranchi à Rome
en qualité d'une classe nombreuse, pour lui donner l'air de
l'honneur de la liberté même, par laquelle on se montroit, ce
qu'il ne l'étoit pas. —

Je sais, que Rome n'étoit point de tribunaux royaux, de juri
de vrai. les causes étoient au Sénat, aux consuls, aux préteurs.
Selon les cas, dans les provinces, aux procurateurs. Cinq grandes
tribunes les jugent. En Rome, aux chevaliers. mais rien de tout cela
ne forme à Rome, l'idée de l'arbitrage. Et les tribunes de l'arbitrage
ce n'est pas les consuls. n'est-ce pas qu'il y a des tribunaux
tribunaires, une ou deux de divers parties. les protections
prennent l'ordre des chefs. la persécution l'ordre des tribunes. les protections
victimes pour être en prison, ou même à la supplice, ou malheureux

les concessions Rome il fallut récompenser les bandes victorieuses,
présenter l'état, l'arbitrage, comme un théâtre de dissolution. — on
en avait vu une représentation modifiée, dans la vente des biens
d'émigrés. — pour cette même raison on en fit l'usage à
l'état, à l'opinion de la nation, à la suite, à l'usage, à l'influence
à l'intérêt, par la vente des biens du Clergé. — j'ajoute qu'on
saisit, les contributions et l'usage, par la plupart des choses, la suite de
Charles, les moines changés, que l'usage de la potte d'or ou
pour la petite propriété, la législation, la plus facile.

après, Rome je ne puis m'arrêter de grand dans tous les détails.
on forme point de dates. seulement dans le cours de son
histoire, il indique un fait, ou l'usage, les oliviers.